



Dossier pédagogique

L'empreinte de la Biche

C^{ie} Les Trigonelles / G. Philispart

Théâtre
d'objets

21 mai

odyssud.com

L'empreinte de la biche

G. PHILISPART / Cie Les Trigonelles

Théâtre d'objets

CM, Collège / Petit Théâtre Saint-Exupère



SÉANCES SCOLAIRES

Durée : 55 mn

Vendredi 21 mai 2021 - 10h

Vendredi 21 mai 2021 - 14h15

CONTACTS

Service Scolaire : Christine Kubik / scolaires@odyssud.com

Projets pédagogiques : actionculturelle@odyssud.com

Tous les détails sur www.odyssud.com



L'EMPREINTE de la BICHE

un conte contemporain en théâtre d'objet

L'HISTOIRE

UN CONTE INITIATIQUE

LE THÉÂTRE D'OBJET

PERSONNAGES ET RÉFÉRENCES SYMBOLIQUES

LES PARTENAIRES DE L'ONIRISME

QUELQUES PISTES D'ATELIER A FAIRE EN CLASSE

RÉFÉRENCES ARTISTIQUES

L'ÉQUIPE ET COMPAGNIE

DOSSIER PEDAGOGIQUE



L'HISTOIRE

Ce pourrait être ici ou ailleurs, il y a longtemps ou demain, on ne sait pas, on ne sait plus. Un enfant vient à naître d'une ogresse. C'est une fille ! Pleine d'attentes et de joie, l'ogresse la nomme Gratitude... Mais dès le début, il y a un problème, l'enfant ne correspond en rien à sa famille velue et carnassière.

Comment s'écrit s'écrie ? l'amour dans ces cas-là ?... De situations absurdes en maladresses, Gratitude grandit... et la vie l'invite à trouver son propre chemin.

Dans ce solo en théâtre d'objet, Guilaine Philispart nous transporte dans le monde sensible des métaphores. L'Empreinte de la Biche est une fable initiatique et fantasque qui trouble la lisière de nos émotions. Il ne peut en être autrement puisqu'il y s'agit d'Être... de s'étonner et s'interroger sur le chemin à prendre - entre rires et grincements de dents - pour trouver sa voi(x, e).

Création-Interprète : Guilaine Philispart

Accompagnement : Jacques Templeraud

Regards extérieurs : Lise Avignon et Ingrid Coetzer

Création lumière : Alice Videau

Création son : Arthur Daygue

Costumes et objets : Marie-Caroline Massé

Régisseur de tournée : Alice Videau ou Arthur Daygue en alternance

Production et diffusion : Sonia Trouban

Théâtre d'objet
Tout public à partir de 8 ans
Durée 55 mn

L'EMPREINTE de la BICHE

Un conte initiatique

« .. c'est réjouissant d'assister à l'invention contemporaine d'un conte et d'y retrouver les ingrédients et la profondeur de ces histoires qui nous servent de référence imagée dans le quotidien. »

Sylvie, spectatrice

Ce spectacle est un conte contemporain dont l'écriture s'appuie sur la structure des contes anciens dans son déroulé. Il aborde les archétypes majeurs du processus d'évolution de tout un chacun. La perturbation de la situation initiale, engage les personnages dans un voyage, une errance qui se révèle être une aventure extraordinaire et transfiguratrice.

Pourquoi ce choix ?

Dans ce spectacle, nous accompagnons notre héroïne Gratitude sur un chemin initiatique jusqu'à la découverte d'elle-même. Nous avons tous en nous le potentiel pour être heureux, d'être juste avec soi. La plupart du temps nous n'écoutons pas notre vraie nature, nous la « tordons » pour répondre à une pression extérieure, l'éducation, l'entourage, la norme sociétale. Et ceci crée une dualité plus ou moins inconfortable.

Alors bien sûr, tout un chacun tâtonne entre l'être et le paraître pour trouver son chemin. C'est la fantastique aventure de la vie.

Les aventures de Gratitude nous proposent de titiller notre potentiel à être heureux. Il ne s'agit pas de montrer mais de faire vivre. C'est un conte et, qui plus est, en théâtre d'objet... le langage de ce spectacle est donc onirique et symbolique.

Etape 1 - elle « subit » sa vie

Elle ne peut faire aucun choix, elle n'a pas assez de conscience pour être actrice et responsable. Elle est sous influence. Dans cette étape, la dualité est marquée et les illusions sont fortes.

Elle naît herbivore dans une famille carnassière. Elle rencontre une biche qui lui propose un autre regard sur la vie. Mais sa famille lui offre son amie à manger... par amour... c'est le summum de l'inadéquation et nous sommes plongés dans la scène tragique.

Etape 2 - Le drame

L'événement tragique est le déclencheur du changement. Il a toute son importance et se doit d'être intense pour marquer les consciences de la nécessité d'une véritable rupture. C'est un fondement essentiel du conte merveilleux qui engendre le départ et le voyage-quête du personnage.

Etape 3 – Le voyage-quête

Ce voyage est constitué de plusieurs phases.

La fuite dans la forêt. Elle se confronte à la peur.

Les rêves et les larmes. Elle fait le vide de son histoire.

Le manque. Elle recherche de l'amour.

La reconnaissance de soi. Elle trouve l'amour en elle.

Etape 4 – La liberté et l'épanouissement

La singularité de notre héroïne peut advenir.

L'EMPREINTE de la BICHE

Le théâtre d'objet

D'où vient le théâtre d'objet ?

Les compagnies qui sont à l'origine du Théâtre d'objet – à la fois à l'origine du terme et de la pratique sont : Le Théâtre de cuisine de Christian Carrignon et Katy Deville, le Théâtre Manarf de Jacques Templeraud et le Vélo théâtre de Charlot Lemoine et Tania Castaing. Ces trois compagnies ont inventé, ensemble, le Théâtre d'objet : à la fin des années 1970 pour ce qui est de l'esthétique, le 2 mars 1980, très précisément, pour l'appellation.

C'est un théâtre à la fois libéré du texte et des conventions de la marionnette qui a sa propre écriture et grammaire, poétique et personnelle.

Une pratique théâtrale à part.

C'est un théâtre sans coulisse, utilisant la métaphore, le symbolisme, la suggestion, prenant des chemins de traverse. Il permet de raconter des histoires, de changer rapidement de lieux, de dimensions, d'échelles (passage rapide du grand au petit ou du petit au grand), de visions et de points de vue. Un petit arbre en plastique sur une table... et nous voilà transportés au cœur d'une forêt. Comment ?

Par le jeu du comédien-manipulateur : la relation à l'espace, la position du corps, les respirations, les regards, l'énergie, son implication ou sa distanciation avec l'objet et/ou les spectateurs...

Le travail corporel du comédien apporte son lot d'information par l'intention, sa fluidité, sa précision. Il se rapproche du travail du mime.

C'est aussi un langage cinématographique adapté à la scène. D'ailleurs dans cette pratique on parle de gros plan, plan large, ellipse, travelling, zoom...

Le son et la lumière sont des partenaires qui agrandissent l'espace de l'imaginaire... ambiance, bruitage, objet dans l'ombre, illuminé... ils font partie intégrante de la dramaturgie.

Par le croisement de trois langages : cinématographique, poétique et corporel, le théâtre d'objet nous transporte dans un univers symbolique et métaphorique.

L'espace de jeu

Le théâtre d'objet se joue généralement sur table. Une scène sur la scène sur laquelle se crée tout un monde. C'est un théâtre intimiste qui demande une proximité avec le public. La relation que le manipulateur a avec ses objets doit pouvoir être « ressentie » par le spectateur. Au delà d'une certaine limite, l'intention, empathie ne peut être amplifiée au risque de perdre « l'existence » de l'objet au profit du comédien.

Les objets

Dans ce théâtre, les objets qui sont mis en jeu sont choisis pour « ce qu'ils racontent ». Ils ont une histoire, une aura, une matière, couleur, taille... Un crayon à papier renvoie à l'école... si sa mine est cassée, sa couleur écaillée... il n'est pas très en forme ou a beaucoup vécu. Il a donc beaucoup de choses à raconter à cet autre crayon tout neuf, fraîchement sorti de sa trousse...

Dans une création, on prendra soin de rester « dans une même famille » temporelle, de matière, de couleur pour ne pas multiplier les pistes de compréhension. Par contre on peut changer de taille et jouer ainsi sur l'espace.

Les créateurs de théâtre d'objet sont de grands chineurs sur les vide greniers, puces et autres revendeurs d'occasions ! De nombreux spectacles sont nés de la découverte d'un objet et de l'imaginaire qu'il a procuré. Chargé de l'histoire qu'il veut raconter, le créateur étale tous ses objets et « regarde » lesquels peuvent vivre ensemble et créer l'univers métaphorique qu'il désire.

L'EMPREINTE de la BICHE

Personnages et références symboliques

Dans ce solo, la comédienne est manipulatrice d'objet et elle interprète également les personnages de la conteuse, la mère, Gratitude, la biche, les chevaux et le cerf. Pour cela elle change d'énergie, de posture corporelle et de voix.

LA FAMILLE



Gratitude, l'héroïne : la girafe « Sophie », un jouet de la petite enfance. Elle est gracile, lisse et blanche. Elle représente l'innocence et la fragilité, l'ouverture à la douceur.

La Bête, la mère : une toque en fourrure. Elle est velue et ancrée au sol. Elle représente l'instinct archaïque, la force des habitudes et interdits ancestraux.

Les frères : une paire de gants en fourrure. Ils sont sur le modèle de la mère. Plus jeunes, mobiles et vifs.

LA BICHE



La biche est présente sous trois aspects

Un chapeau de type chapka, une peluche de grande taille, un magma de collants constituant les tripes et représentant « l'esprit » de la biche.

« ... tu cherches la douceur des doux bras d'une douce maman ? » dit-elle à Gratitude

Elle est son mentor, celle qui l'entend et va l'accompagner vers la découverte d'elle-même.

LES AUTRES SYMBOLES



La forêt

Elle est l'intériorité, l'imaginaire, la vraie nature. Ici elle joue son rôle pour Gratitude et pour le spectateur. Il faut accepter l'idée de se perdre, le temps d'un conte, d'une histoire ou d'un rêve.

Le cerf

Dans de nombreuses civilisations, il est l'esprit de la forêt, il est comparé à l'arbre de la vie.

Le couteau

C'est un symbole de séparation.

Les pleurs/fleurs

Ils sont associés à la perte des illusions.

Les chevaux

Dans les mythes ce sont des conseillers mystérieux doués de parole.

Le miroir

Très présent dans les contes, il est associé à la vérité.

La boîte à contes

C'est l'illusion de l'amour parfait des contes de fées. Elle contient des objets référentiels de Blanche Neige, Cendrillon, Barbe Bleue, Raiponce, Peau d'Ane, La petite Sirène, La Belle aux bois dormant et le miroir.

Le chaos intérieur

Ce moment tragique fait référence à des peintures célèbres du XVII^e siècle de Caravage, Rembrandt, de natures mortes et de Piéta.

L'EMPREINTE de la BICHE

Des partenaires de l'onirisme

LA MUSIQUE

C'est en parfaite complicité avec les jeux de scène, dramaturgie, tableaux visuels et objets que la musique a été composée pas à pas par Arthur Daygue. Elle concourt à créer des paysages sombres, inquiétants et féroces, mais aussi exaltants et lumineux, cieux extatiques de la délivrance et de liberté retrouvée... elle est aussi le miroir aux émotions qui renvoie à la peur, le courage, le doute, la délivrance absolue...

Arthur Daygue signe là une composition originale et efficace dont les références musicales ne sont pas exemptes :

Le requiem de Mozart : Messe pour les morts qui oscille entre accents terribles et tendres mélodies apaisantes et mélancoliques, à la fois pathétique et terrifiante, calme et terrible, comme le parcours de Gratitude !

Le sacre du printemps de Igor Stravinski : Dans les Augures printaniers, le compositeur puise la rythmique obsédante des cordes qui scande le ballet sur les sons parfois stridents des bois. Cet épisode musical rappelle la sauvagerie barbare de dame nature, celle-là même dont est baignée Gratitude notre petite girafe, qui aspire à un chemin plus harmonieux...

Le concerto pour piano et orchestre de Tchaïkovski : l'instant étincelant où la harpe illumine l'espace et ouvre le chemin au piano impérial et libérateur, le moment que choisit Gratitude pour se libérer de l'étreinte sanguinolente de la mâchoire de sa mère et s'ouvrir à d'autres espaces plus doux et consolateurs...

LA LUMIERE

Toute en finesse et précision, la création lumière d'Alice Videau contribue à nous plonger dans un monde onirique. Passant tour à tour de tableaux en clair obscur, en mise au point minimaliste, vibrations déstabilisantes, douceurs printanières... La lumière met en relief et en profondeur ce qu'il y a à vivre. La création de cette « partition » a été réalisée en même temps que celle du son. Ce sont deux complices indissociables et deux partenaires indispensables du spectacle.

L'ECRITURE

Elle s'étale sur trois années. Elle a commencé par le désir d'écrire un conte sur un parcours initiatique associé à l'envie de croiser deux pratiques théâtrales : la performance et le théâtre d'objet. Après une année de recherches sur les contes et leur interprétation, formations et lectures parallèles, un premier canevas de l'histoire se mettait en place. L'année suivante a été un terrain d'expérimentation, de confrontation du déroulé mêlant objets et jeux de comédienne, ce qui a donné lieu à une réécriture du synopsis. Enfin, la dernière année a été consacrée à l'élaboration du spectacle avec l'équipe dans sa forme actuelle.

L'EMPREINTE de la BICHE

Quelques pistes d'ateliers à faire en classe

AVANT LE SPECTACLE

- . Quels contes connaissez-vous ?
- . Pourriez vous raconter un de ces contes ?
- . Quels lieux reviennent très souvent dans les contes ?
- . Quels personnages, événements et relations dans les contes qui vous ont marqués ?
- . S'interroger sur les mots : Gratitude, Empreinte, Métaphore, Symbolique,
- . Est ce que vous pouvez faire un lien entre ces contes et ces définitions ?

. Les contes et les objets (*en petits groupes*)

Si vous deviez « symboliser » les personnages où situations d'un de ces contes, quels objets choisiriez vous ?

Les lister et si possible, demander aux élèves d'apporter ces objets en classe.

Puis, par groupe de trois : Les élèves sont derrière une table recouverte d'un tissu noir. Chaque élève a un objet qu'il dispose sur la table. Le reste de la classe doit deviner de quel conte il s'agit.

Expérimenter : changer la disposition des objets : est ce que cela raconte autre chose ? Choisir la meilleure disposition pour raconter le conte à plusieurs, en se servant des objets.

. Les tableaux

Visionner quelques tableaux du XVII^e siècle de Caravage , en choisir un ensemble.

Le décrire simplement, qui et que voit-on ?

Aborder la question de la lumière : d'où , de quel axe est « éclairée » la scène ? Qu'est ce qu'elle met en valeur ? Qu'est ce qui reste dans l'ombre ? Pourquoi à votre avis ?

Demander aux élèves de raconter/inventer une histoire à partir du tableau choisi. Il y a un « avant » et un « après » cette scène... donc trois « épisodes » . Ce peut être 3 groupes de travail par exemple ou en travail individuel ou encore en débat en classe.

APRÈS LE SPECTACLE // TEMPS DE RESTITUTION

. En s'appuyant sur les souvenirs de chacun, essayer de raconter ensemble l'histoire, son déroulé scène par scène. Entendre que les métaphores peuvent renvoyer à l'imaginaire singulier et ouvrent à plusieurs interprétations.

. Qu'est ce qu'une métaphore ?

L'écriture du spectacle utilise des métaphores. Pouvez vous en citer ?

. Essayer de retrouver les différents personnages que la comédienne interprète.

Lister tous les personnages de l'histoire : jouer à qui est qui pour qui ?

. Le personnage principal se prénomme Gratitude. Ce mot est un nom commun.

Que signifie t il et dans quel contexte l'emploie-t-on ? Pourquoi prénommer ainsi ce personnage ?

. Le personnage de la mère est une toque en poils appelée La Bête. Pourquoi l'auteure ne précise-t-elle pas de quelle Bête il s'agit ? Que représente-t-elle pour chacun ?

. Demander à chacun de s'exprimer sur les émotions qui l'ont traversé : les lister et parler ensemble de ce qu'elles sont par définition et de ce qu'elles provoquent comme sensations corporelles.

Puis expérimenter par petits groupes (3):

En mime > chaque groupe décide de mimer la même émotion avec son visage et en silence, le reste de la classe doit deviner laquelle.

En symbolique > quelle matière ou quel objet ce pourrait être ?

. A quels contes ce spectacle fait-il référence ? Les lister et si possible, demander aux élèves de rapporter quelques objets « symboliques » de ces contes.

Puis expérimenter par petits groupes (3): Les élèves sont derrière une table recouverte d'un tissu noir. Chaque élève a un objet qu'il dispose sur la table. Chercher comment raconter en théâtre d'objet et mimer le conte choisit. Essayez de rajouter la voix.

QUELQUES REFERENCES

L'univers de

Françoise Pétrévitch, *plasticienne*

Isabel Greenberg, *bédéiste conteuse*

Collectif Kérascoët, *bédéiste*

Alexandro Jodorowsky, *réalisateur, écrivain*

et des performers

Krisverdonk, Miet Warlop, Phia Meinard, Peeping Tom, Needcompany, Yan Fabre

des lectures inspirantes.....

Le mythe de la Caverne, Platon

Eloge de la folie, Erasme

Femme qui court avec les loups, Clarissa Pinkola Estès

Les vilains petits canards, Boris Cyrulnik

L'EMPREINTE de la BICHE

L'équipe



Guilaine PHILISPART

Son parcours universitaire et professionnel, fait de rencontres et d'explorations artistiques, lui fait arpenter l'hexagone dans les domaines des arts contemporains, de la radio et du son, de l'écriture et bien sûr du théâtre en tant que metteuse en scène et comédienne.

Elle met cette richesse au service de sa compagnie de théâtre "Les Trigonelles" qu'elle crée en 2001 après une formation en théâtre contemporain avec les metteurs en scène Bernard Guittet, Marie-José Malis, Philippe Hottier. Ses créations affichent un esprit de curiosité et d'innovation, une volonté de recherche visant tous les domaines de la création contemporaine. Elle se forme régulièrement et est partie à la rencontre de la dramaturgie avec Paola Rizza, des Workshop performance avec Jules Beckmann (Needcompany), du clown en laboratoires et avec Francis Farizon, du théâtre d'objets, à la Nef avec Le vélo théâtre, Théâtre de cuisine et Gare centrale, de la danse contemporaine au Conservatoire de Perpignan, du chant jazz et classique, du théâtre de recherche avec Bernard Guittet et du yoga kundalini depuis 10 ans. Elle travaille aussi à la transmission de sa passion en accompagnant d'autres artistes et en organisant des ateliers expérimentaux.



Jacques TEMPLERAUD

Formation théâtrale à la faculté de Vincennes, et cours et ateliers de : Anne Florange, Christiane Tourlet, Augusto Boal, Min Tanaka, Ioshi Oïda, Jean-Pierre Ryngaert, Csibor Turba... Crée des petits spectacles à l'aide de sons incongrus, de grommelots et de petits objets qu'il sort de ses poches. Fondation du THÉÂTRE MANARF à Angers en 1977. Celui-ci s'inscrit parmi les premières aventures de ce que l'on appellera le « théâtre d'objets ». Création de 16 spectacles au THÉÂTRE MANARF. En tant qu'acteur, metteur en scène ou regard extérieur, travaille avec d'autres créateurs ou compagnies : Mag Senn, Giulio Molnar, Francesca Bettini, Catherine Poher, Cie Jo Bithume, Vélo Théâtre, Théâtre de Cuisine, Phénomène Tsé Tsé, ZUR, Cie Koméla (Île de la Réunion), Paraplyteatret (Danemark), La Canela (Espagne), Souffleurs de Rêves, Cie Nathalie Béasse, Marmite Production, Cie À, Skappa, Piment Langue d'Oiseau...

Dernière création : « JELJ, un rituel de paix en Terre de Feu », 2017, avec Dominique Hardy.



Lise AVIGNON

Comédienne, metteur en scène et pédagogue, sa formation initiale se fait au Conservatoire National de Région de Toulouse puis à L'Oeil du Silence. C'est ensuite avec Delphine Eliet (cie Nordey / directrice de L'École du Jeu à Paris) que sa pratique prend une réelle assise. Elle s'engage en 2003 au sein du GATT, groupe de recherche et de création dirigé par Bernard Guittet orienté vers une théâtralité radicalement contemporaine, et se tourne dès lors vers un théâtre aux enjeux poétiques, une écriture scénique qui se cherche dans le vivant concret du plateau. Elle articule jeu, recherches et pédagogie, travaille avec plusieurs compagnies entre Toulouse, Bordeaux, Pau, Perpignan, Montpellier (cie Les Pieds dans l'Eau / cie Les Trigonelles / cie Figure Libre / cie Arthéâtre / cie La Passante / cie Paradis-Eprouvette / La Belle Cie / cie PipoPipo..). Sur Toulouse

elle travaille régulièrement avec le théâtre Le Hangar, joue depuis 2009 dans les créations de Didier Roux, et intervient depuis 2015 au sein de la formation professionnelle *Présences d'Acteurs*. En 2013, elle adapte à la scène *Le monde est rond* de Gertrude Stein, et crée la cie Cristal Palace, destinée à porter ses propres spectacles.



Ingrid COETZER

Elle démarre le théâtre dès l'âge de 10 ans auprès d'une compagnie et y découvre à la fois le chant, le théâtre de rue, l'improvisation puis le jeu masqué avec Patrick Rabier. C'est en intégrant la Classe libre au Cours Florent qu'elle explore le domaine des textes et de la mise en scène avec entre autres Stéphane Auvray-Nauroy et Jean-Pierre Garnier. Elle y rencontre Jean-Michel Rabeux qui lui proposera de travailler sur le projet du *Songe d'une nuit d'été*. Après trois années d'interventions au Centre Dramatique de Bretagne puis au Théâtre de l'Entresort à Morlaix, elle travaille pour la Cie 13/10ème en UT auprès de Frédérique Mingant qui la met en scène dans un monologue adapté d'une nouvelle de Gombrowitz. Une dé-formation autour du bouffon avec Cédric Paga (Ludor Citrik) et Guillaume Bailliart marque un tournant décisif dans son parcours et donne naissance à son premier solo de clown-bouffonne, *LIBICOCO*, qu'elle tourne actuellement. Elle croise la route de Yann Frisch et de Paola Rizza qui l'accompagneront dans son travail d'écriture. Dernièrement elle intègre la Cie La Sœur de Shakespeare en tant que comédienne pour sa prochaine création « Rester dans la course », prévue pour la saison 2019/2020. Fascinée par le domaine du jeu de l'acteur, elle poursuit ses recherches - avec notamment Eric Blouet - propose des temps de formation pour des adultes amateurs et accompagne régulièrement des artistes dans leur création en leur prêtant son regard.



Arthur DAYGUE

Tour à tour musicien ou compositeur, il s'échine à dérouter ses pratiques. D'un orchestre de marche funèbre, en passant par un trio de post-musette-électrique, un duo de chansonnerie-punk-urbaine ou un orchestre d'instruments mécaniques, il a créé, composé, arrangé, interprété, conceptualisé, enregistré, sonorisé, ponctué, rassuré, intégré, désintégré, remboursé, ravalé, discuté ou dubité de nombreux spectacles, installations, orchestres ou idées fumeuses. Collabore à, participe ou a initié des projets (depuis 2002) jazz, baroque, fanfare, électro, musette, rock, punk, expérimentaux, plastiques, dansés, sur scène et dans la rue. Cie Les Trigonelles (66), Cie Marie est de la Nuit (66), Cie Sans Paradis Fixe (31), Cie Venus Vinaigre Union (63), Cie Merci mon chou (66), Collectif Balle Perdue (31), Compagnie Pupella-Noguès (31). Ses projets sont actuellement basés en France (Midi Pyrénées, Languedoc Roussillon, Auvergne) et en Espagne (Catalogne) Luthier, il joue des instruments qu'il a fabriqué.

Alice VIDEAU

Après ses études en histoire de l'art et de nombreuses années de pratique théâtrale amateur, elle s'est formée comme technicienne "sur le tas", auprès d'éclairagistes tels que Laurent Aranda (65) et Bastien Courthieu qu'elle a notamment assisté au sein de la Compagnie L'Art Éclair (Olivier Brunhes 93). Elle a collaboré et tourné avec de nombreux artistes des Pyrénées Atlantiques, notamment le metteur en scène et chorégraphe Thierry Escarmant au sein de la compagnie Écrire

un mouvement, la chanteuse lyrique Marie-Claire Delay de la compagnie jeune public La Dame de Pique, et la plasticienne et chorégraphe Philomena Oomens. Arrivée dans les Pyrénées orientales, elle diversifie son champ d'action en abordant également l'éclairage de concert. Elle assure durant cinq années la régie lumière du Festival les Grimaldines (83) en collaboration avec Yann Cause, éclaire les concerts du Festival de Musiques Sacrées à l'église des Dominicains depuis 2015, et intervient régulièrement au Médiateur ainsi qu'au Théâtre de l'Archipel.



Marie-Caroline MASSE

Graphiste 2D/3D de formation, une envie de revenir à la matière l'a amenée à se former et à travailler au sein de compagnies de Théâtre et de marionnette. ; que cela soit au niveau de la communication graphique ou en création costumes et décors. Ses «créations décalées d'objets textiles raffinés» lui permettent d'échanger avec des artistes plasticiens et des performeurs.

Le Transe Express, le Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence, Buchinger's boot marionnettes, Cie La petite vitesse, Mystère Public, Rara woulib, les châteaux de la Drôme, Cie Les Trigonelles ...

Depuis 2012 elle aime aussi être dans l'intimité des coulisses en tant qu'habilleuse. Elle déploie depuis 3 ans son atelier dans les Pyrénées orientales.



Sonia TROUBAN

Chargée de production et de diffusion, elle accompagne depuis maintenant 20 ans des artistes dans leur projet de Compagnie. Il s'agit pour elle de comprendre leurs ambitions et de construire avec eux un parcours au plus près de leurs aspirations. Ensuite elle met en oeuvre les recherches de partenariats, de financements, la vente des spectacles, le développement d'un réseau

professionnel... elle assure également la gestion comptable et administrative de la Compagnie. Tout ceci en étroite complicité avec l'artiste.

Notamment auprès des compagnies Les Trigonelles, La Mandale, La Fille Du Laitier, mercimonchou, Les Voyageurs immobiles...

LA COMPAGNIE

est dirigée par Guilaine Philispart, metteuse en scène au parcours professionnel métissé de théâtre, arts plastiques et sonores, danse et sciences humaines. Tout naturellement, l'équipe de création s'est constituée autour de ces axes artistiques réunissant des comédiens, danseurs, philosophes, plasticiens, vidéastes, créateurs sonores...

Ces expériences et ces esprits chercheurs sont la marque de fabrique des spectacles de la Compagnie et leur donnent ce qui rend l'art vivant : richesse, profondeur et humour. Avec ce grain de bienveillance qui sied si bien à l'humain, la Compagnie aime à montrer l'essentiel dans un style épuré jouant avec l'intime et le poétique universel.

Elle alterne temps forts de créations, laboratoires de recherches et tournées. Ses comédiens assurent également un important travail de formation et de sensibilisation au théâtre. La Compagnie est implantée dans le département des Pyrénées Orientales depuis 2001. Elle travaille en partenariat avec la ville de Toulouges où elle est en résidence et étend ses activités en France.

CREATIONS tout public

- Attention à la marche** théâtre chorégraphié, art contemporain. 2001.
Résidence de recherche La pensée, au Prieuré de Marcevol.
- L'Incessant** de Charles Juliet, théâtre, son et installation plastique. 2005.
- A quelle heure suis-je devenue** théâtre chorégraphié. 2007.
Résidence de recherche sur l'amour et l'adolescence à la Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon.
- Parlons-nous dans les bois** théâtre chorégraphié. 2009.
Recherche en collectif sur les dérapages politique et historique depuis l'an 2000.
- Le goût amer des petits princes** théâtre performatif, son, manipulations. 2013.

CREATIONS jeune public

- Sacré Silence** de Philippe Dorin, théâtre, pièce jeune public. 2003.
- Bain calme à très agité** de Jean Gourounas, théâtre, bruitages. 2004.
- La Java bleue** de Germano Zullo, théâtre chorégraphié. 2005.
- Cinq, six bonheurs** de Mathis, théâtre, arts visuels. 2006.
- Jocelyne, vache à lait** de Richard Marnier, théâtre d'objets. 2007.
- Le Monde Englouti** de David Wesner, théâtre, arts visuels. 2008.
- Strongboy, le tee-shirt de pouvoir** de Ilya Green, théâtre. 2009.
- Les Sages Apalants** de Marie-Sabine Roger, installation sonore. 2010.
- Etre le Loup** de Bettina Wegenast, théâtre, pièce jeune public. 2010.
- Akiko** d'Antoine Guilloppé, théâtre d'ombre et de papier. 2012.
- L'Arboratoire** création hybride, objets, matières et ombres. 2016.



Compagnie Les Trigonelles

Centre culturel El Mil.lenari Hôtel de Ville BP 6 66350 Toulouges

<http://trigonelles.free.fr> trigonelles@free.fr

Guilaine Philispart : Directrice artistique : 06 84 76 96 93

Sonia Trouban : Chargée de production : 06 64 43 40 31

en live
ensemble !

ODYSSUD
Scène des possibles

BLAGNAC

Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac.

Scène Conventionnée d'intérêt national
« Art, Enfance, Jeunesse » par l'État,
la Région et le Département.

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

T Tramway Ligne T1
Arrêts **Odyssud** ou **Place du Relais**

Parkings gratuits



odyssud.com



**ODYSSUD
& COMPAGNIE**
CLUB DES MÉCÈNES &
PARTENAIRES D'ODYSSUD

